

Forum : Comité Environnement

Sujet : Dans le contexte du réchauffement climatique, comment assurer l'accès équitable à l'eau potable dans le monde entier ?

Membre de l'État-major : Morgane Chassande-Barrioz

Position : Facilitatrice

Introduction

Le corps d'un être humain est composé à 70% d'eau. En plus d'être bue, elle est essentielle pour l'hygiène et l'assainissement. L'eau potable est, avec l'alimentation et le logement, un pilier essentiel de la qualité de vie. Cependant, nombreuses sont les populations qui se battent pour avoir une quantité suffisante de cette denrée primordiale. De plus, avec le réchauffement climatique, l'accès à l'eau va devenir de plus en plus compliqué. Comment permettre à tous un accès suffisant à une eau propre à la consommation dans le cadre du développement durable ?

1 800 000 enfants meurent chaque année à cause d'un manque d'eau potable. Parmi eux, environ 500 000 ont moins de cinq ans. En effet, environ 2,6 milliards de personnes ne disposent pas de services d'alimentation en eau potable, gérés en toute sécurité. Cela correspond à un individu sur trois dans le monde. Parmi eux, 1,6 milliard sont privés d'une eau saine, et 770 millions d'une eau potable.

L'OMS considère qu'une personne a accès à l'eau si celle-ci doit se déplacer à moins de 30 minutes aller-retour de chez elle, ce qui est déjà considérable. L'eau souillée est l'un des vecteurs majeurs des maladies qui font le plus de morts sur la planète, notamment les diarrhées. Comme l'homme ne peut vivre sans eau potable, ceux qui n'ont pas d'accès direct sont forcés de consacrer une grande partie de leur temps et de leur énergie à l'approvisionnement.

Outre ces problèmes auxquels nous devons faire face dès aujourd'hui, d'autres, bien plus nombreux, ne se feront pas attendre. Un quart de la population mondiale, soit 1,7 milliard de personnes vivent dans une région où les réserves d'eau sont largement surexploitées. Certaines seront asséchées d'ici quelques années. Les guerres pour l'eau ne sont pas si lointaines.

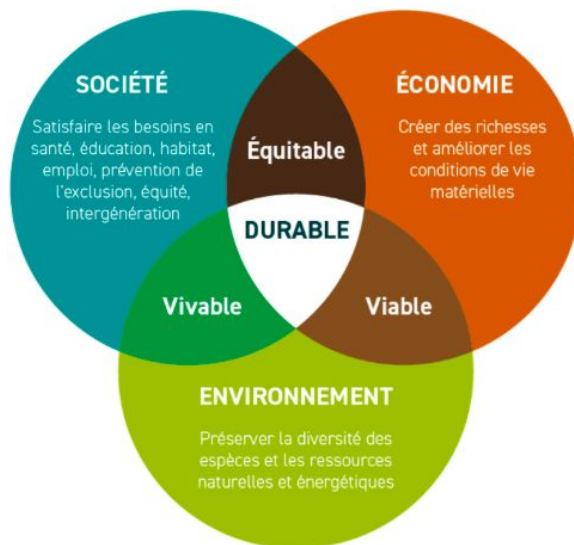
Cette nouvelle édition du MFGNU nous invite à nous questionner sur les perspectives d'avenir dans un monde de plus en plus confronté à des situations de crise. En tant que denrée essentielle à notre survie, l'eau vient à manquer, et ce manque ne tardera pas à déclencher des crises dans les régions les moins favorisées, avant que celles-ci ne s'étendent à toute la planète. Avec le réchauffement climatique, la question de l'avenir se pose aussi, car les régions où l'eau viendra à manquer seront toujours plus nombreuses.

Définition des termes clefs

Développement durable

Le terme de développement durable est apparu en 1987. Le développement durable est marqué dans la croissance économique tout en intégrant les contraintes écologiques et sociales.

C'est un développement qui permet la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.



Équitable

Qui respecte les droits de chaque personne en étant juste et impartial. Il s'adapte en fonction des besoins et des situations de chacun.

Vivable

Qui permet à chacun de vivre ensemble dans de bonnes conditions, tout en respectant et protégeant l'environnement.

Viable

Qui permet de développer l'économie, tout en préservant les ressources naturelles et énergétiques de la planète.

Réchauffement climatique

Le terme de réchauffement climatique est apparu au milieu du XXe siècle. Il désigne un phénomène global de transformation du climat caractérisé par une augmentation générale des températures, qui modifie durablement l'équilibre météorologique et l'écosystème. L'augmentation de la température moyenne de la Terre est due à l'accroissement des gaz à effets de serre dans l'atmosphère.

Eau potable

L'eau est dite potable lorsqu'elle présente aucun risque pour la santé, et est donc consommable.

OMS

Organisation Mondiale de la Santé est une agence qui est spécialisée dans l'organisation des Nations Unis pour la Santé. Elle a pour but d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible.

Aperçu général

L'eau est impactée par différents problèmes dans le monde entier, notamment par le réchauffement climatique. Celle-ci modifie les écosystèmes qui vont accentuer les débits des cours d'eau, les sécheresses, les inégalités, la quantité et la qualité de l'eau.

L'impact du réchauffement climatique

Le réchauffement climatique est un phénomène global de transformation du climat caractérisé par une augmentation générale des températures moyennes et modifie durablement l'équilibre météorologique et les écosystèmes. Ce phénomène est notamment lié aux activités humaines. Le réchauffement climatique a causé une augmentation du nombre de catastrophes naturelles (ouragan, tsunami, inondation, coulées de boue) qui polluent les eaux potables accessibles, ou détruisent les infrastructures de traitement des eaux. Le réchauffement climatique provoque également des sécheresses dans certains pays.

Une augmentation des débits des cours d'eau

Le réchauffement climatique entraîne la fonte des glaciers, situés sur les pôles mais aussi à l'intérieur des terres. Cela augmente les débits des cours d'eau, et met à mal les installations de traitement de l'eau et les stations d'épuration.

En effet, certaines infrastructures qui traitent l'eau afin de la rendre potable sont aujourd'hui incapables de gérer cet accroissement des niveaux d'eau. Ce débit accru des cours d'eau saturait les systèmes de récupération et de traitement des eaux usées. Ainsi, les stations d'épurations subissent des dysfonctionnements et excèdent leurs capacités de stockage.

L'augmentation du niveau des eaux peut également être nocif pour les infrastructures situées, pour la plupart, en bord de rivage. Le niveau des mers monte à une vitesse moyenne de 3,3 mm par an et pourrait, selon certains experts, augmenter de plusieurs mètres dans un futur lointain. Avec cette montée du niveau des eaux, certaines infrastructures pourraient se retrouver submerger d'ici à quelques dizaines d'années.

Des sécheresses plus longues et plus intenses

La sécheresse est un phénomène naturel caractérisé par un manque d'eau sur une durée suffisamment longue pour affecter les sols et la végétation. Depuis les années 70, les statistiques démontrent un accroissement de la durée et de l'intensité des périodes de sécheresse. Ceci a un impact sur la disponibilité de l'eau et donc du développement de l'activité humaine.

En effet, plus le climat est sec, moins les ressources en eau sont abondantes, et au plus l'irrigation est importante. Les précipitations deviendront aussi de plus en plus irrégulières et donc difficiles à gérer et à prédire.

La Méditerranée, l'Afrique australe et l'Asie du sud connaissent des sécheresses plus longues et plus intenses. Ces régions arides disposent de réserves d'eau constituées par l'apport de grands fleuves. Cependant, la diminution de cet apport dû à la sécheresse est un facteur aggravant la raréfaction de la ressource en eau. D'ici 2025, 38 % de la population mondiale sera exposée à une pénurie d'eau.

L'épuisement de l'eau

En 50 ans, notre consommation d'énergie a été multipliée par 5. Certaines ressources ne sont pas renouvelables comme les métaux, l'eau sauf par le cycle d'eau... Tandis que les autres ressources comme les poissons, les forêts sont en danger. Au rythme de la consommation mondiale, les stocks de matières fossiles commencent à s'épuiser. Nous aurons donc besoin de plus d'énergie pour exploiter les ressources profondes et cela participera au changement climatique.

Son prélèvement excessif

La raréfaction de la ressource est également dû au prélèvement excessif par l'être humain dans les nappes souterraines et les rivières. Ces prélèvements sont principalement utilisés pour alimenter l'agriculture ou l'industrie. 62% de l'eau provient des eaux souterraines (les nappes phréatiques) et les 38 % restants proviennent des eaux superficielles comme les rivières ou les lacs. Les nappes phréatiques se voient donc peu à peu vidées de leur précieuse ressource et pourraient donc un jour ne plus en contenir.

L'augmentation de l'évaporation de cette ressource

Le réchauffement climatique a un impact négatif sur le cycle de l'eau. Avec le réchauffement climatique, le cycle de l'eau s'accélère. Rappelons que le cycle de l'eau débute par l'évaporation de l'eau dans les océans, les lacs, les rivières et les plantes sous l'action du soleil. Elle s'élève dans les airs sous forme de vapeur d'eau. En rencontrant des températures plus basses, cette dernière se condense en fines gouttelettes formant les nuages. Puis, les gouttelettes grossissent et finissent par tomber sous forme de pluie ou de neige. Enfin, une partie de l'eau ruisselle sur le sol jusqu'aux rivières, fleuves et océans, l'autre partie s'infiltre dans les nappes phréatiques.

D'ici 2070-2100, une hausse des températures atmosphériques de 2° à 5° est attendue, ce qui va accélérer le cycle de l'eau de 4 à 8 %. Lorsque les températures augmentent, l'évaporation s'accélère. On retrouve alors plus de vapeur d'eau dans l'atmosphère et moins d'eau à l'état liquide disponible. La quantité d'eau qui alimente les cours d'eau ou qui s'infiltre dans le sous-sol diminue, entraînant une baisse du débit des rivières et un appauvrissement des nappes phréatiques.

La quantité et la qualité de l'eau

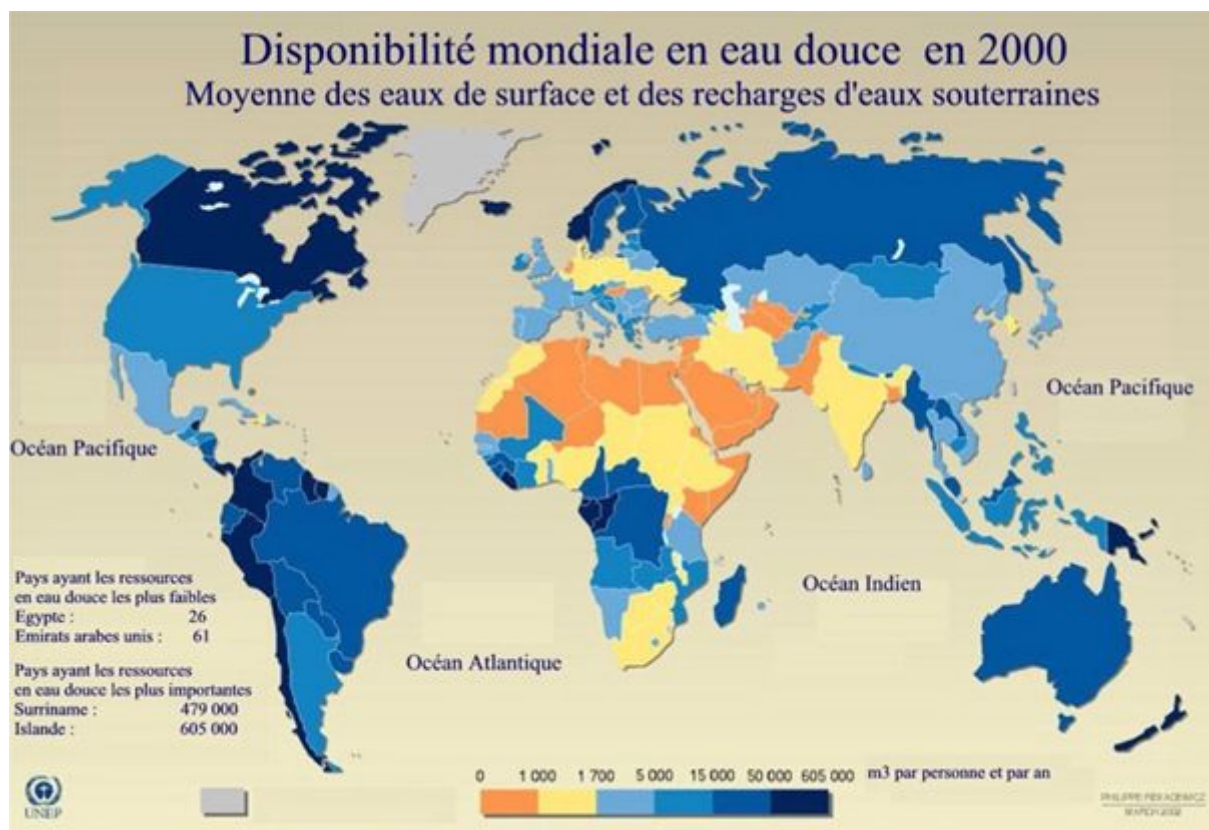
Le problème de l'eau douce potable n'est pas seulement une question de disponibilité, mais aussi une question de répartition des ressources, et de sa qualité.

Un accès inégal à la ressource

Sur la surface du globe, il y a d'importantes inégalités d'accès ou de qualité de l'eau accessible. Environ 40% de la population souffre de pénurie d'eau.

La surface océanique est nettement plus importante au Sud qu'au Nord. Une épaisse calotte de glace couvre tout le continent antarctique, alors qu'au Nord, il n'y a, en plus de la calotte du Groenland, que la glace qui flotte sur l'océan Arctique. Ces contrastes dans la répartition de l'eau liquide et solide renforcent les disparités dans la répartition de l'eau atmosphérique.

De plus, l'eau douce et l'eau salée ne sont pas réparties de manière équitable sur la planète. En effet, pour 100 litres d'eau présents sur Terre, 1 seul est de l'eau douce, et la quantité d'eau potable ne représente qu'une faible proportion de la quantité d'eau douce.



Cette carte témoigne du manque d'eau douce dans certaines régions, comme l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, où certains pays sont en situation critique.

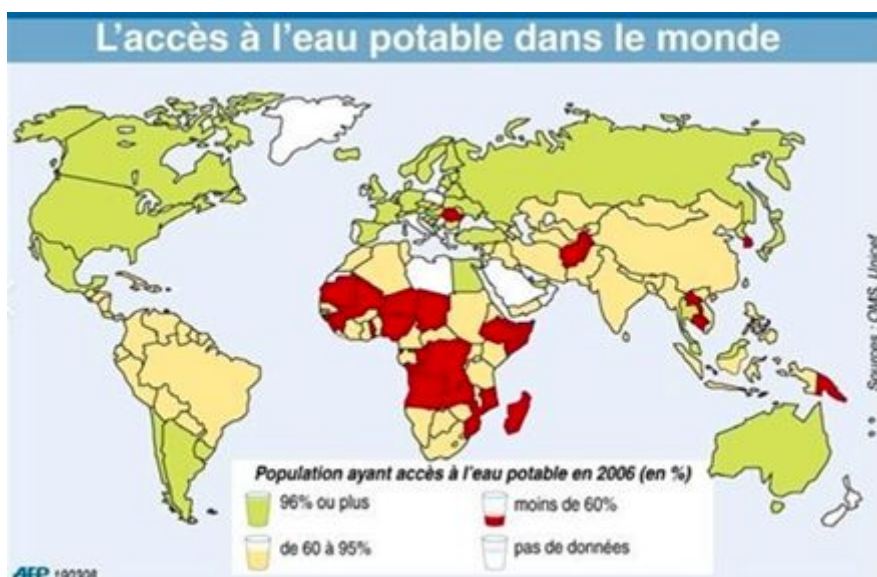
De plus, à cause du changement climatique et de l'accélération du cycle de l'eau, les phénomènes extrêmes seront plus fréquents et plus puissants. Certaines régions connaîtront des pluies plus fortes, et les précipitations associées aux cyclones et aux ouragans continueront d'augmenter. La salinité dans les zones d'évaporation sera aussi accrue et donc les apports en eau douce seront réduits dans les zones de fortes précipitations ; la contamination de l'eau douce par l'eau de mer augmentera. Ainsi, les réserves d'eau douce se raréfient. De l'autre côté, les régions déjà sèches vont devenir encore plus sèches, avec des conséquences sur le bétail et les cultures et une augmentation du risque d'incendies de forêt.

La sûreté de l'eau mise à mal

L'eau dans le monde est de plus en plus en danger. La ressource en eau n'est pas inépuisable mais renouvelable à travers le cycle de l'eau, et les précipitations. L'une des conséquences du manque d'eau est la sécheresse.

La sécheresse causée par le réchauffement climatique entraîne un épuisement des ressources en eaux profondes. Pour répondre à leurs besoins, les populations touchées par ce phénomène sont contraintes de consommer les eaux de surface, souvent insalubres puisque la qualité est mal contrôlée. L'utilisation de ces eaux non potables est responsable d'une augmentation des maladies transmises par l'eau, comme la diarrhée.

Pays et Organisations concernés



Pays privés d'eau potable

Certains pays sont déjà confrontés à des problèmes liés à l'eau. En tout 470 millions de personnes dont dix pays manquent déjà d'eau potable. Ces pays, qui constituent une urgence, sont la Chine (108 millions d'habitants), L'Inde (99 millions), Le Nigeria (63 millions), L'Éthiopie (43 millions), l'Indonésie (39 millions), la République démocratique du Congo (37 millions), le Bangladesh (26 millions), la République-Unie de Tanzanie (22 millions), le Kenya (16 millions) et le Pakistan (16 millions).

Chine

Elle fait face depuis longtemps à une crise de l'eau. Le pays abrite 20 % de la population mondiale mais seulement 6 % des réserves en eau de la planète. Près de 300 villes manquent d'eau, et certaines des ressources d'eau sont polluées en raison de la forte industrialisation dans les campagnes et de la périurbanisation accélérée et anarchique. On estime que 90 % des ressources souterraines en eau sont polluées à divers degrés. Par ailleurs, le gaspillage de l'eau est un phénomène courant, d'autant plus que le système traditionnel d'irrigation par inondation de l'agriculture fait perdre presque 50% de l'eau utilisée.

Inde

On estime que 600 millions de personnes sont confrontées à de graves pénuries d'eau chaque année, soit près de la moitié des 1,3 milliard d'habitants du pays. Le phénomène prend déjà

la forme d'une véritable crise sanitaire : 200 000 personnes meurent chaque année en raison du manque d'eau ou de maladies contractées en buvant de l'eau contaminée.

La gestion de l'eau est mise en cause, puisqu'à toutes les échelles, des quantités importantes de la ressource sont prélevées. L'agriculture, principale consommatrice, utilise des techniques d'irrigation particulièrement gourmandes ; et les villes ne disposent pas de systèmes de traitement perfectionnés, si bien que seules 30 % des eaux usées sont assainies. La situation devrait empirer dans les années à venir, alors que d'ici 2030, la demande pourrait être deux fois supérieure aux réserves disponibles.

Pays en situation de risque

D'autres pays ne rencontrent pas de problèmes majeurs liés à l'eau pour l'instant. Cependant, il y a de fortes chances que, d'ici 2025, tous soient confrontés à des pénuries. Ces pays sont l'Afrique du Sud, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, la Jordanie, Israël, la Syrie, l'Irak, l'Arabie Saoudite, le Yémen, l'Oman, l'Iran, et l'Afghanistan. Il est donc essentiel pour le maintien de la paix que ces pays plus que tous les autres mettent en place des procédures pour assurer une quantité suffisante d'eau pour leurs populations dans le présent comme dans l'avenir.

Pays détenant en grande partie l'eau potable

L'eau est très inégalement répartie sur la planète. Parmi les nombreux pays qui sont privés d'eau potable, il existe neuf pays qui détiennent 60% des ressources naturelles renouvelables d'eau douce du monde. Ces pays sont le Canada, la Chine, la Colombie, le Pérou, le Brésil, la Russie, les Etats-Unis, l'Indonésie et l'Inde.

Etats-Unis

Les Etats-Unis, grâce à leurs nombreux lacs et rivières, détiennent un important réservoir d'eau. Cependant, il se réduit d'années en années avec un pompage intensif pour l'agriculture et une consommation excessive des Américains. En effet, les habitants consomment en moyenne 337 litres d'eau par personne et par jour, soit presque trois fois plus que la moyenne mondiale, qui s'élève à 137 litres. De plus, les Etats-Unis ont de nombreuses sources d'eau polluées par les déchets toxiques déversés par les entreprises. C'est le cas dans le Michigan en 2014 : une crise sanitaire liée à une contamination au plomb a pollué l'eau potable de la rivière de Flint, qui alimentait la ville de 125 000 habitants.

Russie

Aujourd'hui, la Russie dénombre environ 2,5 millions de rivières. Cependant, les sources d'eau sont en danger à cause de la pollution des lacs et des rivières. Les normes de rejets dans l'eau sont peu respectées des entreprises : en 2013, il y eut dans 45 régions, 5326 dépassements de normes, dont 2843 cas de forte contamination. Les cas de pollution au mercure, dont le rejet est totalement banni, ont triplé par rapport à l'année précédente.

Brésil

Le Brésil possède 13 % des réserves mondiales d'eau douce. Le pays compte sur le système de Cantareira pour alimenter sa population en eau potable : 45 % des 20 millions d'habitants en eau en dépendent. Ce système d'approvisionnement est alimenté par les précipitations et les cours d'eau. Cependant, les précipitations ne sont pas régulières, et les temps où les pluies sont rares ne permettent pas aux réserves de remonter. Cela atteint parfois une situation alarmante, qui contraint le gouvernement à prendre des mesures.

Pérou

Le Pérou possède d'importantes ressources en eau douce de surface (5% du total mondial), provenant principalement de l'Amazonie (plus de 80% des ressources du pays). Cependant, 4,2 millions de péruviens n'ont pas accès à l'eau potable : les ressources hydriques sont mal réparties et les infrastructures manquent. Des projets concernant l'accès à l'eau et à l'assainissement ont été mis en place dans le pays. L'objectif est de fournir un accès à l'eau potable à tous ces habitants.

Organisations impliquées

Amnesty International

Amnesty International a lutté pour un accès à une eau potable et salubre dans plusieurs pays; comme en Iran en 2018, où les autorités iraniennes auraient fait usage d'une force injustifiée et excessive contre des manifestants qui revendiquaient leur droit à disposer d'une eau potable. Suite à cela, l'organisation déclare que le droit à l'eau potable doit être garanti en Iran. Ou encore en 2009, quand les Palestiniens des territoires occupés ne bénéficient pas d'un approvisionnement suffisant en eau salubre, Amnesty International a réagi. En effet, les restrictions de l'accès à l'eau dans les territoires occupés ne garantissaient pas un niveau de vie décent aux Palestiniens. Amnesty International a donc prié "les autorités israéliennes de se pencher sans délai sur le besoin crucial de sécurité de l'eau dans les territoires palestiniens occupés".

Médecins sans frontières

Médecins sans frontières prône le fait que "l'eau est une source de vie essentielle". Cependant, "une eau contaminée peut aussi entraîner la mort"; c'est pour cela que l'organisation lutte pour un accès à l'eau potable pour tous. Les responsables de l'eau et de l'assainissement sur les projets (Watsan) cherchent de l'eau dans des nappes souterraines, en forant ou en creusant des puits, puisque l'eau de surface est souvent polluée. Ils contrôlent ensuite la qualité et traitent l'eau si nécessaire. Il s'agit ensuite de la distribuer et donc la rendre accessible. Dans un camp de réfugiés, par exemple, les Watsan doivent prévoir un point d'eau pour 200 à 250 personnes.

Développement Récent

Depuis l'an 2000, 1,8 milliard de personnes ont accès à des services élémentaires d'approvisionnement en eau potable. De réels progrès ont été réalisés dans les dernières décennies : Le nombre de personnes ayant accès à l'eau potable est passé de 5 à 6,5 milliards en 20 ans. L'OMD, l'Objectif du Millénaire pour le Développement, fixé par l'ONU en 2015, visant à réduire de 50 % la population n'ayant pas accès à l'eau potable, a d'ores et déjà été atteint en 2010.

La crise mondiale du Covid-19 pose de nombreux problèmes aux pays qui n'ont pas accès à l'eau potable. Pour aider les personnes en difficulté, l'UNICEF lance un appel urgent pour récupérer des fonds et du soutien. L'objectif est de mettre en place des installations élémentaires d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène. Les régions ciblées sont les endroits où l'eau est polluée ou non traitée, par exemple les bidonvilles.

Implication de L'ONU

Lors de la première conférence de la Convention Cadre des Nations Unies pour le Réchauffement Climatique (FUNCCC) à Rio de Janeiro en juin 1992, l'Organisation des Nations Unies a fixé 17 objectifs de développement durable (SDG), à réaliser pour 2030. L'un d'entre eux concerne l'eau propre et l'assainissement, avec comme objectif de garantir l'accès à l'eau potable pour tous, et d'assurer une gestion durable des ressources en eau. Les cibles de ces objectifs comprennent "d'assurer l'accès universel et équitable à l'eau potable, à un coût abordable," et "d'augmenter considérablement l'utilisation rationnelle des ressources en eau dans tous les secteurs".

L'ONU a également créé un Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur de l'eau (UN WWDR). Ce rapport annuel se concentre sur les différents problèmes stratégiques de l'eau et fournit des outils pour instaurer une utilisation durable de la ressource.

La résolution A/RES/71/222 programme la Décennie internationale d'action sur le thème "L'eau et le développement durable", qui a commencé le 22 mars 2018 et se terminera le 22 mars 2028, date de la Journée mondiale de l'eau. La Décennie a pour objectif de renforcer la coopération et d'établir des partenariats au niveau international afin de contribuer, entre autres, à la réalisation des ODD et cibles relatifs à l'eau.

La résolution A/RES/70/1, article 33, déclare que "nous savons que le développement économique et social dépend d'une gestion durable des ressources naturelles de notre planète. Nous sommes par conséquent résolu à assurer la conservation et un usage raisonnable des mers, des océans et des ressources en eau douce. Nous sommes également résolu à résoudre les problèmes de pénurie d'eau et de pollution des eaux."

La résolution 64/292 (2010) de l'ONU reconnaît "le droit à l'eau potable et à l'assainissement sûrs et propres comme un droit de l'homme essentiel à la pleine jouissance de la vie et du droit à l'exercice de tous les droits de l'homme".

Solutions possibles

Pour préserver nos ressources en eau potable, il nous paraît important de rappeler que chaque pays peut jouer un rôle et que nous pouvons tous agir. En effet, nous pouvons éviter le gaspillage et la surconsommation : prendre une douche plutôt qu'un bain, chasser les fuites d'eau, choisir des appareils peu gourmands en eau, récupérer l'eau de pluie pour arroser vos fleurs ou encore poser des régulateurs de débits sur vos robinets par exemple.

Nous pouvons instaurer une taxe en fonction de la consommation au m³ d'eau dans leur pays. Ainsi les gaspilleurs seront pénalisés. Au contraire, faire en sorte que le prix de l'eau soit abordable dans les pays en développement où l'accès à l'eau potable est difficile. En prélevant l'eau que quand c'est nécessaire. Pour cela il faudrait mieux gérer la demande pour ne pas avoir de surplus.

La seconde voie est d'innover en termes de solutions de production ou d'assainissement d'eau potable. Le dessalement de l'eau de mer est un exemple mais il reste coûteux. D'autres solutions plus abordables existent et sont à déployer à plus grande échelle dans les régions pauvres en eau. Les régions les plus pauvres peuvent réutiliser l'eau de pluie. On peut également envisager des techniques d'irrigation donnant de meilleurs résultats et économisant l'eau au maximum.

Au niveau de l'agriculture, il faut encourager les agriculteurs à avoir des plantations adaptées au climat de leur région par exemple, il ne faut pas faire pousser des plantes qui consomment beaucoup d'eau en Afrique.

Les Etats peuvent mettre en place des campagnes de sensibilisation. Ils peuvent également faire un effort dans l'éducation au développement durable en direction des jeunes. En essayant de leurs proposer des actions qu'ils pourront mettre en place dès maintenant, à leur échelle.

Chaque pays pourrait réduire les fuites d'eau sinon ils devraient payer une taxe pour ceux qui n'agissent pas. Nous savons que certains pays comme la France, ont déjà mis en place des lois afin d'éviter le gaspillage d'eau.

Nous pouvons organiser une conférence internationale pour la préservation de l'eau comme la COP21. Cette conférence pourrait faire l'état des lieux de cette ressource chaque année pour que les pays signataires prennent des engagements à respecter.

Bibliographie et Sitographie

Objectifs Développement durable [En ligne] un.org (consulté les 2 et 3 octobre 2020) [Le programme de développement durable – Développement durable](#)

Objectif 6 : Eau propre et assainissement [En ligne] un.org (consulté les 3 et 10 octobre 2020) [ODD n°6](#)

Quel impact le changement climatique a-t-il sur la qualité de l'eau potable ? [En ligne] consommerdurable.com (consulté les 10 et 11 octobre 2020) [Quel impact le changement climatique a t-il sur la qualité de l'eau potable ?](#)

L'accès à l'eau potable dans le monde [En ligne] planetoscope.com (consulté les 17 et 18 octobre 2020) [L'accès à l'eau potable dans le Monde](#)

Le centre de l'information de l'eau [en ligne] cieau.com (consulté le 08 novembre 2020) [Réchauffement climatique : quelles conséquences sur l'eau](#)

L'eau dans le monde [en ligne] spge.be (consulté le 07 novembre 2020) <http://www.spge.be/fr/l-eau-dans-le-monde.html?IDC=1300#:~:text=L'eau%20couvre%20environ%2070,est%20de%20l'eau%20douce.>